Prédation/Protection

De nombreux ennemis

Si les populations de chamois se portent plutôt bien, elles doivent cependant faire face à de nombreux dangers :

• L'aigle royal, le loup et le renard constituent ses plus grands prédateurs. L'homme n'est pas en reste puisque le chamois est une espèce chassable.

• Une concurrence alimentaire plus forte, avec l'augmentation des populations de cerf, et une pression pastorale croissante.

• Son espace de vie est de plus en plus réduit par le développement du tourisme qui impacte les lieux de tranquillité indispensables à sa survie.

• Le réchauffement climatique lui impose de monter très haut en altitude pour ne pas subir les effets de la chaleur, avant de devoir redescendre se nourrir. Ces allers-retours quotidiens l'épuisent et l'empêchent de constituer une réserve de graisse satisfaisante avant l'hiver.

Parole d'expert

1/ VRAI. Le petit chamois s'appelle un chevreau. À l'âge d'un an il devient un éterlou si c'est un mâle ou une éterle si c'est une femelle. Adulte (2 ans) il devient un bouc ou une chèvre.

2/ VRAI. L'étude des cornes du chamois permet de connaître son âge (chaque sillon correspond à une année) et son sexe.

3/ FAUX. Comme la marmotte, il siffle. Le chamois émet un chuintement en expulsant de l'air par ses naseaux pour prévenir ses congénères d'un danger.

MINISTÈRE DE LA TRANSITION ÉCOLOGIQUE ET DE LA COHÉSION DES TERRITOIRES
Liberté
Égalité
Fraternité

Imprimé par Imprimerie Gonnet - Mai 2025

Illustrations : © C. Legent. Photo : © PNV - A. Martin

Parc national de la Vanoise

Le chamois

Famille : Bovidés
Longévité : 20 à 25 ans
Gestation : 160 jours
Portée : 1, rarement 2
Taille : 75-80 cm au garrot

Signes particuliers

- ✓ Grimpeur confirmé
- ✓ Mâle et femelle portent des cornes
- ✓ Des chaussons d'escalade et des raquettes aux pieds

Sur les traces de...

À l'origine

Isard et Chamois

Apparu en Asie centrale, il y a environ 4 millions d'années, les différentes espèces de chamois sont réunies en un seul genre : le genre *Rupicapra*, « chèvre des montagnes ».
Si l'histoire évolutive du chamois fait débat, il semble que ce soit en réalité l'isard (*Rupicapra pyrenaica)*, un cousin du chamois qui ait colonisé en premier l'Europe de l'Ouest il y a environ 350 000 à 400 000 ans.
Ce n'est que bien plus récemment (-7000 av. J.-C.), que le chamois *Rupicapra rupicapra* issu de l'Est-Nord-Est de l'Europe a colonisé l'ensemble de l'aire occupée par l'isard à l'exception des Pyrénées, pour donner la répartition que l'on connaît actuellement en France : l'isard dans les Pyrénées et le chamois des Alpes dans tous les autres massifs français.

Habitat

Moins montagnard qu'il n'y paraît...

Contrairement aux idées reçues, le chamois n'est pas un animal inféodé à la haute montagne.
On le trouve très fréquemment dans les zones forestières et en partie inférieure des alpages, sur une plage altitudinale allant de 800 à 2300 m, et parfois même bien plus bas.
Toutefois, la présence d'endroits escarpés, tels que des falaises, sur son territoire est essentielle pour lui fournir un refuge contre les prédateurs.

Vie quotidienne

Le chamois évolue entre 1000 et 2500 m d'altitude en moyenne. Levé avant le soleil, il broute une partie de la matinée, rumine pendant les heures de forte chaleur et recommence sa prise de nourriture en fin d'après-midi. Son régime alimentaire est composé principalement d'herbes mais aussi de lichens, de rameaux et d'écorce en hiver.
Le chamois vit en hardes qui rassemblent femelles et jeunes. Les mâles adultes sont solitaires. À l'automne ils rejoignent les femelles pour le rut (reproduction). C'est le moment des combats et des poursuites spectaculaires entre mâles.

Taillé pour l'altitude et le rocher

Son pelage, constitué de poils laineux et de poils de jarre, permet au chamois de résister aux hivers rigoureux. Ses sabots sont de forme concave, créant ainsi un effet ventouse lorsqu'il se plaque au rocher. Ses talons d'aspect caoutchouteux confèrent une adhérence semblable aux chaussons d'escalade. De plus, une membrane située entre les 2 onglons du sabot se « déploie » comme une raquette, pour mieux progresser dans la neige.

Il possède par ailleurs des capacités physiques hors norme : un cœur et des poumons de taille disproportionnée, un sang naturellement beaucoup plus riche en globules rouges, ce qui lui permet de ne pas ressentir les effets de la raréfaction de l'air liés à l'altitude. Toutes ces caractéristiques lui permettent de grimper jusqu'à 4 000 m/h. À titre de comparaison, les meilleurs athlètes de kilomètre vertical montent à environ 2000 m/h !

Vrai ou faux ?

Réponses : en dernière page

1/ La dénomination du chamois évolue selon son âge et son sexe ?
2/ Les cornes constituent une véritable carte d'identité du chamois ?
3/ Le chamois est muet, il n'emet aucun son ?